

➔ **SORTIE LE 11 FÉVRIER 2013**

Madame, Monsieur,

Nous vous informons de la parution le 11 février du dernier livre de Emmanuel Hirsch : « La maladie entre vie et survie. »

Vous voudrez bien trouver ci-joint une présentation accompagnée du PDF de quelques chapitres.

Sensible à votre attention, je vous prie d'être assurés, Madame, Monsieur, de mes sentiments les meilleurs.

Virginie Ponelle

Emmanuel Hirsch

LA MALADIE ENTRE VIE ET SURVIE

suivi de

LES MOTS DE LA MALADIE



Présentation

Philosophe engagé auprès des personnes qui « vivent la maladie » et de ceux qui soutiennent leur combat, Emmanuel Hirsch est un observateur privilégié au cœur des réalités du soin.

Depuis des années il contribue à l'émergence d'une autre culture de la relation dans le soin qui reconnaît à la personne malade une position centrale, à la fois dans l'expression d'un savoir propre et d'une autonomie. Après avoir analysé dans son précédent ouvrage « l'existence malade », il nous confronte à l'expérience humaine de la maladie grave.

Dans ce livre nous est proposée une approche éthique et philosophique du parcours dans la maladie grave.

Au moment où les pratiques médicales, les réalités du soin et les conditions de fins de vie font l'objet de controverses, cet ouvrage permet de mieux comprendre le sens d'enjeux complexes face à la chronicité d'une maladie.

Ce *Petit Traité d'éthique pour temps de maladie* s'adresse à la fois aux personnes luttant

au quotidien contre la maladie, et à celles qui souhaitent mieux comprendre la signification d'un engagement solidaire à leurs côtés. Leur combat incertain, difficile, souvent douloureux et solitaire, sollicite une exigence humaine, un courage et une confiance. Il n'est possible que vécu ensemble, en société. Les valeurs de la démocratie ainsi que nos choix politiques sont donc engagés. Cette approche éthique du *care* doit nous permettre d'assumer une présence responsable auprès de celui qui souffre.



Préface de Didier Sicard

Extrait

« Le livre d'Emmanuel Hirsch, depuis si longtemps à l'écoute de l'humanité souffrante, creuse inlassablement le sillon de notre tentation de l'indifférence pour nous révéler que la maladie et la mort requièrent une autre posture que celle de notre inattention, celle de notre présence inquiète.

Non pas inquiétude de l'avenir, mais inquiétude de notre impuissance. Quand l'évidence biomédicale suscite « d'impérieuses certitudes », obsédées par les références formelles à la normalité, c'est cette découverte de notre propre vulnérabilité qui nous met en marche vers l'autre souffrant.

Conduire à la guérison est toujours gratifiant, mais conforte la bonne conscience médicale. Éprouver pour un médecin son propre manque le fait réellement advenir à son métier. Descendre un instant sur le quai, reconnaître le malade parmi les vivants, se reconnaître comme potentiellement voué à la même situation, devraient être les prémices du métier de soignant. Les mots choisis par Emmanuel Hirsch pour mettre en scène cette exigence nous ouvrent à un grand espace de réflexion.

La vérité humaine est ici plus évidente que dans les traités scientifiques les plus prestigieux qui évitent toujours de s'approcher de ce qui nous nous fait éprouver notre manque. La médecine commence ici. »

Professeur des universités, Emmanuel Hirsch est directeur de l'Espace éthique Assistance Publique – Hôpitaux de Paris, de l'Espace national de réflexion éthique sur la maladie d'Alzheimer et du département de recherche en éthique de l'université Paris Sud.



de boeck